

## Sécurité sociale/CNSS

## Tour du propriétaire et réformes en vue

R.H.A

Libreville/Gabon

La délégation régionale de l'Estuaire et du Moyen-Ogooué de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) ont constitué la première étape des visites du directeur général, Dr Nicole Assélé, dans les structures décentralisées de l'Institution dont elle a la charge depuis un peu plus d'un mois.

L'AGENCE de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) d'Owendo, érigée en structure de plein exercice il y a cinq mois, en raison de l'importance de l'activité économique dans la banlieue sud de Libre-

ville et tous les effets induits en termes de recouvrement et des prestations sociales, a constitué la première étape des visites initiées par Dr Nicole Assélé, à la tête de la structure depuis un peu plus d'un mois. Elle était accompagnée notamment de la déléguée régionale, Linda Bondokomoyi. Les deux responsables ont été reçues par le chef d'Agence locale, Ada Adiza, qui a présenté à ses hôtes l'organigramme et le fonctionnement de l'Agence qu'elle dirige, tout en formulant les attentes liées à son développement. Le directeur général de la C.N.S.S. s'est ensuite rendue au Centre d'archives et de numérisation de la C.N.S.S. qui jouxte l'Agence d'Owendo, placé sous l'au-



Photo : D.R

Une phase de la visite de l'agence CNSS d'Owendo.

torité de Patricia Paraiso. Ce Centre a pour mission d'informatiser l'ensemble des documents et dossiers relatifs à toute la chaîne de gestion de la C.N.S.S.

Cette première étape des visites des sites décentrali-

sés relevant de la Délégation régionale de l'Estuaire et du Moyen-Ogooué, s'achèvera les 6 et 7 Octobre prochains, respectivement par les Agences de Ndjolé et de Lambaréné. Dans l'intervalle, Le DG de

la C.N.S.S. sera passée par le Service mobile d'urgence et de réanimation (SMUR), le Réseau de dispensation du médicament (RDM) et le Centre d'action sanitaire et sociale Gisèle Ayoune (l'ancien centre médico-social de Nombakélé) qui sont, elles, des structures dépendant du Fonds d'action sanitaire et sociale (F.A.S.S.). Ces visites de terrain se déroulent concomitamment avec les séances de travail entre le Patron de la C.N.S.S. et toute la chaîne managériale de l'Institution. Ces discussions ont pour objet de donner une bien meilleure lisibilité sur les organigrammes et intitulés des directions, divisions, services et entités C.N.S.S, qui manquent parfois de clarté.

Ajoutée à cela, l'absence

d'attributions précises pour quelques services, lorsqu'ils ne sont pas simplement en doublon, à cheval sur deux ou trois directions.

Au terme dudit exercice, plusieurs entités devraient subir un changement de dénomination, de même qu'il sera opéré à des fusions et au transfert de compétences entre certaines entités.

Objectif avoué: régulariser certaines situations administratives jugées caduques, voire non conformes à la loi. Ce travail préfigure in fine, un redéploiement des ressources humaines, objet d'une masse salariale qui obère considérablement la trésorerie de la C.N.S.S. par ces temps de vaches maigres.

## Journée mondiale des sourds-muets

## L'absence d'un enseignement secondaire rappelé à l'État

Line R. ALOMO

Libreville/Gabon

Célébrée sous le thème "Avec la langue des signes, l'inclusion est complète", la journée marquant la commémoration de la surditité a rappelé à tous que cette catégorie de la population avait un accès limité à l'éducation. Une conférence sur la thématique retenue a également meublé cette journée au siège de la Peyrie.

LA Journée mondiale des sourds-muets a pour principal objectif la valorisation de la langue des signes à travers des sensibilisations qui permettent de découvrir la culture et la richesse de cette catégorie de personnes. Au Gabon, elle a été célébrée le samedi 30 septembre dernier, sous le thème "Avec la langue des signes, l'inclusion est complète".



Photo : D.R

Le président de l'association des sourds-muets, Aboubakar Ibrahim, rappelle à l'Etat l'accès limité des enfants sourds à l'éducation.

Pour le président de l'Association des sourds-muets du Gabon (ASMG), Aboubakar Ibrahim, les grandes lignes d'une véritable inclusion commencent par l'éducation, la formation professionnelle et l'emploi. « Dans le domaine d'accessibilité, nous sommes très en retard par rapport aux autres pays africains. Le gouvernement n'a aucune volonté de nous aider à

émerger. La preuve : 32 ans après la création de l'Association des sourds-muets du Gabon, nous n'avons jamais reçu le moindre soutien financier de l'Etat. Dans les hôpitaux, il manque d'interprète capable d'accompagner les malades sourds à l'accueil ou pour répondre aux demandes d'informations. On ne trouve aucune femme sourde-muette dans les ef-



Photo : D.R

Le vice-président de la fédération nationale des associations des personnes handicapées s'adressant à l'assistance.

fectifs du ministère des Affaires sociales. L'association n'est toujours pas subventionnée. L'accès à l'enseignement secondaire et la formation professionnelle est bloquée, malgré la volonté de certains jeunes sourds qui, au prix d'efforts louables, sont parvenus à obtenir le baccalauréat», égrène M. Aboubakar. Avant de s'interroger sur l'absence des autorités à

cette célébration, alors qu'« au Sénégal, l'Etat débloque 7 millions de francs pour la journée mondiale des sourds », compare-t-il, au bord du désespoir. « Malgré cette indifférence, nous avons une volonté et un devoir de réussite », lance Aboubakar Ibrahim. Pour le président de l'ASMG, tout ce qui a été fait au sein de l'ASMG constitue un pas significa-

tif qui va dans le sens de la volonté commune de lui-même et des siens de réussir, quoi qu'il leur en coûte. « Ne nous considérons pas comme des individus à part, mais comme des Gabonais faisant partie de cette société », termine-t-il. Et, de remercier les nombreuses personnes et structures qui soutiennent leurs efforts.

À noter aussi une conférence-débat sur le thème de la journée : "Avec le langage des signes, l'inclusion est complète". Paul Anicet Mounziegou, interprète de la langue des signes, a indiqué que l'inclusion des personnes sourdes peut être complète lorsque la langue des signes est reconnue et largement utilisée dans la société.

Une session d'apprentissage de la langue des signes commence d'ailleurs le 9 octobre prochain. Tous ceux qui sont intéressés par ce langage sont conviés à s'inscrire.

## Bienfaisance/ Lions club Doyen Cocotiers

## Des jeux éducatifs pour le centre préscolaire de Nzeng-Ayong

AEE

Libreville/Gabon

LE centre préscolaire de Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de Libreville, a reçu, samedi dernier, de la part des membres du Lions club Doyen Cocotiers, un don de jeux éducatifs pour ses apprenants. La délégation de cette structure était conduite par sa présidente, Cécile Saint-Denis. On notait également la présence de la directrice générale des Affaires sociales, Olga

Embinga.

Après avoir souhaité la bienvenue à ses hôtes, la directrice du centre, Sylvie Chantal Abong Ndong, a "du fond du cœur", tenu à rendre grâce à ses hôtes pour ce geste "d'affection et d'attention", les jeux éducatifs contribuant à l'éveil intellectuel des enfants. "Je ne peux que vous dire merci encore pour cette générosité et cet élan de solidarité", a-t-elle souligné.

La présidente du Lions Club Doyen Cocotiers, Cécile Saint-Denis, de son côté, a eu ces mots: "cette

œuvre s'inscrit dans les actions du Lions Club international qui donne la priorité à la petite enfance. Le Lions Club Doyen Cocotiers, à chaque fois qu'il en aura l'occasion, ne manquera de venir vous voir, pour partager des moments avec vous, mais surtout vous encourager dans l'éducation et l'encadrement de nos enfants".

Membres du Lions club Cocotiers et personnel d'encadrement du centre préscolaire posant ensemble.



Photo : AEE